

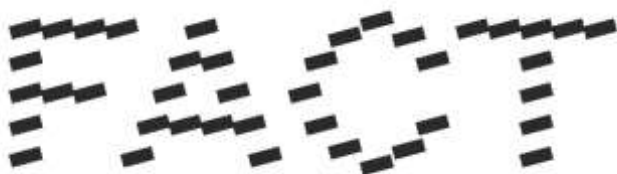
Dossier d'accompagnement.

Dys sur dys

La FACT

<https://www.ciefact.com/>

factasbl@gmail.com



FACT

Bonjour à vous chers membres du corps enseignant,

Dys sur dys est mon premier spectacle en tant que porteur de projet. C'est donc pour moi une première occasion de rédiger un dossier d'accompagnement pédagogique du spectacle que vous allez voir ou auquel vous venez d'assister.

Je tenais à vous transmettre quels ont été les points de départ pour moi, lorsque l'idée m'est venue de créer cette histoire, ce spectacle. Depuis mes premiers pas en tant qu'artiste, j'ai toujours voulu faire un spectacle autour de l'histoire de mon frère. Louis est dyspraxique. Ce trouble encore méconnu fait partie intégrante de lui, il a conditionné son enfance, sa jeunesse, et par la même occasion, la nôtre aussi. Grandir avec un enfant *différent* est déterminant dans l'évolution d'une famille, d'un groupe, d'une classe.

C'est en lisant un essai de George Didi Hubermann sur les fantômes de l'Europe que j'ai finalement trouvé l'angle de vue qui selon moi était le bon pour aborder ce trouble au théâtre. La dyspraxie de mon frère allait notamment prendre la forme d'un fantôme. (cf *Personnages* p.7)

Avant toute chose, j'ai partagé mon idée à mon ami Arthur Oudar, auteur, metteur en scène et comédien pour le théâtre jeune public, et je lui ai demandé de m'accompagner pour l'écriture de cette première pièce. Ainsi nous co-signons l'histoire de *Dys sur dys*. Le projet pouvait commencer.

J'ai réuni une équipe d'interprètes et de créateur·trice·s techniques et nous avons créé le spectacle en plein confinement durant l'hiver 2021. Et celui-ci rencontre ses premiers publics durant la saison 2021-2022.

Lors de mes premiers rendez-vous avant les répétitions avec les différents partenaires culturels, j'ai rapidement été mis en garde sur le risque de représenter la différence sur scène. Il est donc devenu très important pour moi que le sujet soit la dyspraxie et plus largement les troubles DYS mais qu'on ne tente pas d'incarner le trouble. Le héros de l'histoire est dyspraxique. C'est ainsi.

Le spectacle aborde donc le rapport à la norme et à la différence, par le biais spécifique de la dyspraxie. Nous pouvons alors calquer le rapport à la différence de chacun·e sur ce qu'est en train de vivre le jeune dyspraxique sur la scène du théâtre. Je suis ainsi parti du spectre intime que je ressens vis-à-vis de la dyspraxie pour m'étendre et ouvrir vers l'universel.

Il est important pour moi que ce spectacle rencontre le public. J'ai voulu que celui-ci s'adresse à la grande enfance et préadolescence car c'est un âge où les différences se marquent, où les mots utilisés peuvent entraîner des répercussions plus importantes qu'escomptées. J'ai souhaité que l'on puisse échanger librement autour de ces troubles DYS, j'ai souhaité que les questions puissent se poser, que les réponses puissent être discutées et surtout qu'un voile se lève sur ces troubles qui sont de plus en plus présents dans nos vies et sociétés.

C'est notamment pour cela que je rédige un dossier d'accompagnement dans lequel vous trouverez, cher·e·s professeurs, des pistes de réflexions, des références de travail, des informations supplémentaires sur la fiction ainsi que des points thématiques dans lesquels creuser.

Bonne lecture.

François Gillerot, co-auteur et metteur en scène

Avant le spectacle

Ces dernières années, j'ai beaucoup joué devant des jeunes publics dans différentes pièces de théâtres (*L'ogrelet, Boris et les sœurs Sushis, Grou !*). J'ai ainsi pu remarquer à quel point il est important de prendre un vrai temps de préparation en amont des représentations. Et ce temps de préparation doit notamment se faire en classe.

Une représentation théâtrale est un moment en dehors de la vie quotidienne. C'est une occasion où nous pouvons laisser l'imaginaire fonctionner à pleines turbines. C'est un pacte que le public prend avec l'équipe artistique : écouter et se raconter une histoire.

Le théâtre, lieu de conventions et de libertés :

- Le noir se fait dans la salle, **tout va bien c'est normal. Cela commence comme ça, cela se termine comme ça**
- Les acteur · trice · s incarnent des personnages qui sont des êtres de fiction
- **Les effets sonores et lumières peuvent être impressionnants. Ils participent à l'univers proposé.**
- **Il est important de respecter l'écoute de tout le monde. Il faut donc éviter de discuter durant le spectacle.** Les émotions peuvent se vivre librement, mais se discutent ensuite
- Lorsque les acteur · trice · s **saluent, c'est un moment d'abandon de la fiction, un temps où le public peut s'exprimer pleinement et applaudir s'il le souhaite.**

Toutes ces informations peuvent sembler superflues, mais il est possible et normal que certain · e · s enfants ou jeunes adolescent · e · s ne soient pas familier · e · s de toutes ces conventions. Il est important de **questionner la classe sur ce qu'est le théâtre, en tant que lieu et en tant que moment.**

Si vous avez ce dossier d'accompagnement entre les mains avant la représentation, je conseille de ne pas en dire trop à votre classe sur les sujets abordés. Il est important que les jeunes puissent être dans des dispositions à se laisser surprendre, à laisser fonctionner la magie de l'instant. Le sujet de la dyspraxie peut cependant être assez sensible, s'il vous semble bon d'en parler pour préparer le terrain, alors n'hésitez pas.

Si vous avez ce dossier d'accompagnement entre les mains après la représentation, les conseils de préparation ci-dessus sont selon moi valable pour chaque venue au théâtre.

Même si le spectacle est à destination du jeune public, soyez certain · e · s que j'ai cherché à ce qu'il **s'adresse au plus grand nombre. C'est donc également un moment pour vous, n'hésitez surtout pas à en profiter.**

Pendant le spectacle

Une phrase très simple : on profite et on profite !

Après le spectacle

Nous souhaitons offrir un moment de rencontre après chaque représentation scolaire, mais il est possible que cela ne puisse se faire (retard, transports scolaires, raisons **internes à la compagnie, ...**). **J'estime qu'il est important de prendre un temps de discussion en classe afin de continuer d'exploiter les questions soulevées ou les doutes posés. Il n'y a évidemment aucune obligation derrière tout cela. C'est surtout et** aussi de votre envie dont on parle. Il est possible de ne pas avoir aimé un spectacle, ou de ne pas savoir comment en parler, aucune pression ici. Les points suivants peuvent être des **points d'accroche pour un travail poursuivi mais il n'y a aucune obligation**. Car tout est une question de désir.

Le Théâtre.

Avant d'aborder l'histoire ou la thématique, il peut être bon de se poser des questions autour de votre venue au théâtre.

- Est-**ce que la représentation s'est bien passée** ?
- Est-ce que les émotions vécues ont été trop fortes ? absentes ?
- Est-**ce que l'histoire a plu, a été dérangeante, n'a pas été comprise** ?
- **Qu'ai-je apprécié en venant au théâtre ? L'accueil, la rencontre avec les artistes, le moment de fiction, la distanciation présente au sein du spectacle, la musique, les rimes, les effets spéciaux, les fauteuils, ... ?**
- Quels sont les outils de communication au théâtre ? **Que dit l'affiche** ? Quels sont les **différents corps de métier d'une création théâtrale** ?

Il me semble important de parler de ce **que c'est que d'être** allé au théâtre parce que le théâtre jeune public a vocation **d'ouvrir** cet art au sein du milieu scolaire. Pas seulement par les thématiques des spectacles – un spectacle jeune public peut être tout à fait ludique et léger, le divertissement aussi est essentiel – mais aussi par le fait de savoir que le théâtre est un lieu de culture public et ouvert à tou.te.s.



Les Thématiques

Dys sur dys aborde le rapport à la norme et à la différence par le biais de la dyspraxie.

La dyspraxie fait donc partie des troubles DYS. On connaît plus facilement la dyslexie, mais il y aussi **les cousines dyscalculie et dysphasie. La dyspraxie est un trouble dans l'automatisation des gestes fins, aussi appelée T.A.C, trouble de l'acquisition de la coordination.**

Un enfant dyspraxique se retrouve dans le monde comme face à un environnement extrême. La non-automatisation des gestes oblige l'enfant à toujours refaire *comme une première fois*. Imaginez la concentration que cela demande, l'abnégation qu'il faut pour toujours refaire comme une première fois. **C'est pour cela que la double tâche pour les jeunes DYS est une chose très compliquée voire impossible... Se concentrer sur l'écriture en tant que telle et écouter la dictée en même temps relève de l'exploit.**

Les troubles DYS sont considérés comme troubles et non comme maladies car ils ne se soignent pas. Il y a autant de dyspraxies que de dyspraxiques, autant de dyslexies que de dyslexiques. Les degrés des troubles varient, **allant d'une petite complication à un véritable handicap voleur d'autonomie. La seule solution est l'adaptation. Pour que le milieu extrême le devienne moins, il existe une quantité d'adaptations à mettre en place, des couleurs, des polices d'écritures, des outils informatiques, des soutiens scolaires, des suivis, ... Ces adaptations sont référencées auprès de plusieurs institutions** que je liste à la fin du document, mais peuvent aussi bien être inventées et trouvées au cas par cas, en sollicitant les parents, le la jeune DYS, les camarades de classe ou collègues du corps enseignant. Il me semble que les adaptations individuelles sont souvent les plus porteuses.

Je ne peux évidemment pas être conscient de la réalité du travail scolaire, du temps imparti à la formation, des contraintes institutionnelles, ni même de tous les outils disponibles pour aborder les troubles DYS au sein du milieu scolaire. Je ne peux de mon point de vue que parler de la beauté de la différence, de sa nécessaire présence pour faire société. Je peux toutefois apporter, avec *Dys sur dys*, un moment de mise en lumière de ces troubles si peu reconnus. Et, à ce dossier, joindre une liste **de sites, d'associations, de références pouvant être des outils pratiques d'aides à la mise en place d'adaptations.**

Je peux néanmoins vous inviter à regarder le ***C'est pas sorcier*** autour de la dyspraxie ainsi que deux **autres vidéos qui m'en ont appris plus sur ce trouble et l'aborde d'une façon didactique très chouette** (cfr *Références* p.9)

Pour comprendre ce **qu'est le concept de la double tâche, il y a une vidéo qui est très parlante. Elle nous plonge dans ce que peuvent vivre les jeunes DYS lorsqu'ils et elles doivent affronter leur différence.**

<https://www.youtube.com/watch?v=XUbGmyrI2ao>

Le spectacle a été construit autour de l'histoire de Pirlouit, qui est très librement inspirée de la jeunesse de mon frère mais aussi de plusieurs autres enfants DYS croisés au détour des rencontres ou dans les documentaires que j'ai pu regarder. J'ai souhaité que l'histoire soit centrée sur Pirlouit, mais que le sujet principal ne soit pas sa dyspraxie. L'histoire nous parle d'une jeunesse comme une autre, avec ses échecs et ses joies, comme une autre. Mais Pirlouit est dyspraxique et c'est ainsi. La mise en scène, le jeu des acteurs et actrice, le travail sur le texte, la musique, les corps, la scénographie sont autant d'indices de ce que peut être la vie d'un.e dyspraxique.

Il peut donc être intéressant de questionner la classe sur ce qu'ils et elles ont relevé autour de la dyspraxie.

- **Qu'avez compris de ce trouble ?** Quelles sont les informations que livrent les personnages tout au long de la pièce ?
- Avez-vous décelé des éléments de costumes ou de décor qui mettent en pratique les adaptations qui peuvent aider les jeunes DYS ?
- Comment le trouble dys a-t-il été traité concrètement au plateau ? Dans le corps du personnage ? Avec les accessoires ?
- Quelles sont les autres *différences* rencontrées tout au long de la pièce ? (et par là ne sommes-nous pas toutes et tous différent.e.s ?)
- Lors de la scène du diagnostic du médecin, malgré un charabia quasiment incompréhensible, quels ont été les mots qui vous ont marqués ?



Poésie

Pirlouit voit le monde différemment.

Pour combler des lacunes, l'être humain a la formidable capacité d'adaptation et de mise en balance. Ainsi les enfants dyspraxiques développent pour la plupart une mémoire auditive supérieure à la moyenne, ainsi qu'une capacité d'empathie hors du commun.

J'ai ainsi souhaité que Pirlouit lui-même, aidé notamment par Fantômette, ses parents, ses ami.e.s, se considère comme un super-héros poétique. **Il a compris qu'il n'est pas exactement comme les autres, qu'il ne voit pas tout comme ce que peuvent voir les autres et a décidé d'en profiter et d'en faire une force.** Il voit donc le monde différemment et poétise au rythme de ses mains qui volent. **Il propose des images là où son trouble l'empêche d'être efficace.**

- Quels sont les moments où on peut assister aux pouvoirs poétiques de Pirlouit ?
- Quel est le rapport de Fantômette avec la poésie ?
- Par quels moyens Pirlouit parvient-il à ressentir de la reconnaissance ?
- Et vous ? Ça serait quoi votre pouvoir ?

Ce rapport à la poésie, au regard décalé sur le monde est directement tiré de mon amour pour deux personnages de fiction que sont Forrest dans *Forrest Gump* et le personnage de Gaetan dans la bande dessinée de Loisel, *Le magasin général*.



Personnages et distanciation

Les personnages de *Dys sur dys* sont à chaque fois des archétypes. J'ai souhaité dès le début que nous établissions avec le public un endroit de distanciation. La distanciation est un terme théâtral et une méthode de travail qui permet de casser le 4^e mur, de prendre à parti le public, de lui dire les yeux dans les yeux *nous ne sommes pas dupes, nous savons que vous êtes là, mais de ce savoir jouons et faisons un pacte que nous croyons à ce qu'il se va se passer là, sur scène*. La distanciation pour moi est un moyen pour que le public puisse être embarqué, **qu'importe l'habitude que ce dernier à d'aller au théâtre**.

C'est dans cette idée de montrer ce qu'est le théâtre, que tous les changements de costumes, de personnages, de décors, que toutes les ambiances sonores sont faits à vue et au plateau.

Les trois acteurs/actrice ont des rapports différents à la fiction, à la scène.

Pirlouit est au centre de l'histoire. Il est celui qui s'adresse au public, mais est celui qui reste le plus longtemps dans la fiction. Pourtant, il se joue de la chronologie, il se joue même de son âge, car nous **le suivons dans ses souvenirs sans qu'il y ait forcément de logique. C'est le fil rouge de l'histoire. Celui à qui tout arrive.** La fiction lui arrive, les scènes débarquent sur lui. Et pourtant Clément sort de la fiction pour commencer et conclure la représentation.

Gaspard joue l'homme-orchestre. Il est un personnage satellitaire. Depuis sa station sonore, il est celui qui soutient les scènes par ses ambiances musicales. Il est le musicien live du spectacle. Il est

également tous les autres personnages de la réalité de Pirlouit. Il change de personnages comme de chemises. Une attitude, un geste, une capuche, des lunettes, ... sont tant de trucs pour que les personnages existent, parfois seulement une seconde. Il est le personnage de Richard, son rôle récurrent. **Richard est le meilleur ami de Pirlouit, même si ça n'a pas très bien commencé. Richard, lui aussi, voit les choses différemment. Petit à petit, au contact de Pirlouit, il s'assume en tant que zèbre, en tant que jeune diagnostiqué Haut Potentiel.**

Lucile joue Fantômette. Elle est le personnage hors de la réalité. Est-elle réelle ? Existe-t-elle seulement dans la tête de Pirlouit ? Il est en tous cas le seul à la voir. Elle peut se jouer de tout, de la **gravité, des murs, des ventres, elle a des pouvoirs magiques et se joue complètement de l'espace du théâtre** - elle sort à gauche et réapparaît à droite de la scène, surgit de derrière les spectateurs et **spectatrices. Elle apparaît aux yeux de Pirlouit le jour où il s'est fait diagnostiquer. Elle symbolise donc le trouble DYS de Pirlouit, elle aimerait l'aider, mais comment faire pour conseiller quelqu'un pour mieux attraper les choses alors qu'on est soi-même sans substance physique.** Finalement, elle lui apporte soutien, distance et reconnaissance. Malgré les disputes, elle est toujours là, car, tout **comme son trouble, une fois découvert, vaut mieux s'y faire !**

Quelques questions peuvent être posées autour des personnages et de leurs interventions

- A quoi peut-on remarquer l'évolution de Pirlouit à travers la pièce ?
- **Quels sont les personnages qu'interprètent Gaspard/l'homme-orchestre ?** Par quels moyens arrive-t-il à nous faire croire qu'il est un autre ?
- **Richard s'habille de plus en plus avec des habits zébrés. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?**
- A quels moments sent-on l'invisibilité de Fantômette ? Quelles sont les actions qu'elle entreprend vis-à-vis de Pirlouit ?
- **Avez-vous été touché.e.s par l'un ou l'autre des personnages ? Expliquez en les raisons ?**
- **Avez-vous été surpris.e.s par l'adresse directe des comédien.ne.s ? Est-ce que cela a influencé votre écoute du spectacle ?**

Merci à vous pour votre lecture et votre venue au spectacle *Dys sur Dys*.

J'espère que ce dossier vous aura permis d'ouvrir une discussion à l'issue de la représentation. Si toutefois, cela aurait été insuffisant ou lacunaire, n'hésitez pas à contacter l'équipe du théâtre ou moi-même. Nous tenterons de vous aider du mieux que l'on peut. N'hésitez pas à m'écrire, je tenterai de répondre au plus vite.



Références

Je vais lister ci-dessous quelques références qui m'ont aidées lors de la création, ont été centrales dans les idées d'écriture, et qui peuvent être des endroits de rebonds pour les discussions ou questionnements naissants.

Les vidéos :

Vidéo témoignages : <https://www.youtube.com/watch?v=kCmy-vMYtGY>

Court-métrage explicatif : <https://vimeo.com/12801116>

Série de vidéos autour des troubles DYS (télévision suisse) : <https://www.rts.ch/decouverte/sante-et-medecine/maladies-et-traitements/les-troubles-dys/>

Le fameux *C'est pas sorcier* autour de la dyspraxie :

<https://www.youtube.com/watch?v=7jaeNhjz2rQ>

TEDX, Einstein un exemple d'échec scolaire : <https://www.youtube.com/watch?v=mtOpngr6DDQ>

Vidéo courte explicative : <https://www.youtube.com/watch?v=EEcF93xwHsQ>

Les sites :

Il existe bon nombre d'associations pouvant soutenir, communiquer autour des troubles DYS. Je ne peux malheureusement pas toutes les citer. Voici ci-dessous quelques sites utiles.

Apeda (association des parents d'enfants DYS – Belgique) : <https://www.apeda.be/>

Le Cartable fantastique (site reprenant beaucoup d'adaptations et de trucs et astuces) : <https://www.cartablefantastique.fr/>

Site référence autour de la Dyspraxie en France : <https://www.dyspraxies.fr/>

Site de soutiens (Belgique) : <https://centremergences.xsi.io/>

Les ouvrages :

Un livre à destination des adultes et des enfants en deux parties, l'une fictionnelle et l'autre explicative : « Vivre et comprendre la dyspraxie au quotidien » de Julie Belin, Clément Drouet et Sarah Lespart – éditions Psycho Poche

Une bande dessinée qui parle d'un trouble autistique, du point de vue d'une soeur (d'avantage pour les grands) : « Ted Drôle de Coco » d'Emilie Gleason – éditions Atrabile